

clameur suppliante, vous resteriez insensible ? Oh ! non. Si le chant est une prière, il peut être, le vôtre certainement est une prédication. Bien des fois, en vous entendant, je me suis représenté un de nos hommes du peuple, déshabitué de l'église, parcourant ce jour-là l'abside et s'arrêtant étonné. Et je me disais que dans ce concert où vos voix s'harmonisent avec des voix d'hommes, il y avait pour lui comme un appel intime et pressant vers l'Idéal, vers le Dieu de sa première communion et qu'il pouvait s'y rencontrer, Dieu aidant, le germe d'une vie meilleure. Chantez donc, mes chers amis, comme vos aînés ont dû chanter, avec goût, avec ferveur, avec amour, avec toute votre âme. Ce n'est pas la moins belle, la moins féconde de ces fonctions liturgiques dans lesquelles vous édifiez la foule.

Ces autres fonctions, elles sont, à peu de chose près, ce qu'elles étaient jadis. Vous remplissez la charge d'acolythes, vous offrez l'encens, vous assistez aux services funéraires et accompagnez les processions. Il reste que votre nombre est plus considérable, votre costume plus riche. Parés de la soutane rouge, de l'aube à dentelles, de la ceinture de moire, de la mozette rouge et blanche, coiffés de la calotte rouge et, à certaines fêtes de l'année, d'une couronne de fleurs, vous êtes l'image embellie du passé. Que dis-je ? Vous réalisez presque à la lettre ce qui est dit de vos patrons les saints Innocents : au pied même de l'autel, en toute simplicité, vous vous jouez avec une palme et des couronnes. *Aram sub ipsam simplices palma et cornis luditis.* J'aime à croire que cette simplicité est l'enveloppe d'une piété solide, le miroir d'une âme pure et forte, un gage de fécondité pour votre apostolat futur, étant de ceux qui suivent l'Agneau partout, *hi sequuntur Agnum quocumque ierit.* Si vous portez les chandeliers, rappelez-vous que Notre-Seigneur a dit à ses Apôtres et, en leur personne, à tous les prêtres à venir : vous êtes la lumière du monde. Si vous faites bénir l'encens, songez à la bonne odeur des vertus qui doivent parfumer votre vie. Si vous accompagnez un convoi mortuaire, priez pour le défunt que les hommes, que même ses proches oublieront, hélas ! bien vite. Bref, développez en vous l'esprit de zèle afin que vous puissiez vous rendre à vous-mêmes ce témoignage que partout où vous conduisent les exigences du culte liturgique, vous passez en faisant le bien.